

gain et des jouissances matérielles a su altérer l'esprit d'honnêteté, de loyauté, le sens moral qui était autrefois l'honneur de la civilisation française. Nous regrettons que pour compléter le sombre tableau de notre dégénération, il n'ait pas montré la triste part qui revient à la libre-pensée et à la morale indépendante.

L'un des deux moyens qu'il propose pour régénérer notre civilisation consiste à créer une Banque du travail qui, moyennant partage des bénéfices, fournirait la coopération de sa direction et de son crédit aux industriels, aux commerçants, aux associations ouvrières et même aux ouvriers outillés. Nous avons peu de compétence pour examiner un projet de ce genre ; nous le renvoyons à plus expert que nous.

Le second moyen nous a plu de prime abord et nous en tiendrons compte pour engager nos lecteurs à l'étudier. L'idée de ce moyen n'appartient pas à l'auteur ; elle revient à une charmante Lyonnaise qui correspond avec lui et dont les lettres spirituelles et sensées sont pleines de grâce, de gaieté et d'intérêt.

— « La plupart des misères humaines, dit-elle, viennent des injustices et des méchancetés innombrables que la loi écrite n'atteint pas. Demandez donc à vos législateurs de décréter que les préceptes de la morale naturelle ne sont point *facultatifs* ainsi que beaucoup de gens se l'imaginent et, à côté des tribunaux ordinaires", instituez des *juges civils* qui auront la haute mission de juger les actes blâmables que nos codes n'ont pas prévu. »

Cela ne rappelle-t-il pas de loin les anciennes et poétiques *Cours d'amour* instituées pour juger des méfaits, souvent graves, souvent cruels, mais qui ne relevaient en rien de la justice ordinaire ?

C'est la *Cour d'amour* tenue, non par des dames, mais par des hommes armés de la force morale, la dignité, la probité, l'honneur.

Et pourquoi pas ?